



## CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

17 février 2017

Groupe de l'analyse des marchés, Division des céréales et oléagineux

Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur : Steve Lavergne

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport présente une mise à jour des Perspectives de janvier d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour l'actuelle campagne agricole (2016-2017) et la prochaine campagne (2017-2018). Pour la majeure partie des cultures au Canada, la campagne agricole s'étend du 1<sup>er</sup> août au 31 juillet, mais pour le maïs et le soja, elle démarre le 1<sup>er</sup> septembre et se termine le 31 août.

Pour **2016-2017**, des renseignements ont été tirés de l'enquête de Statistique Canada sur les stocks des principales grandes cultures, publiée le 4 février 2017. L'enquête a été réalisée du 3 au 15 janvier 2017 auprès de 8 559 agriculteurs canadiens. L'information sur les stocks a été utilisée par AAC pour ses prévisions relatives aux stocks de fin de campagne des grandes cultures pour 2016-2017. Si on la compare aux estimations de production d'AAC du 30 janvier 2017, la prévision des stocks de fin de campagne totaux est légèrement en baisse. Les stocks de fin de campagne de blé et de blé dur ont toutefois augmenté sensiblement, alors que les stocks de fin de campagne prévus de canola ont considérablement diminué.

Pour 2017-2018, les agriculteurs n'ont pas encore communiqué leurs intentions d'ensemencement. Les prix attendus, les coûts des intrants, les débouchés et les conditions d'humidité devraient jouer un rôle critique dans les décisions réelles d'ensemencement prises au printemps. Toutefois, compte tenu des conditions actuelles du marché et des tendances historiques, la superficie ensemencée de grandes cultures devrait augmenter légèrement au Canada comparé à 2016-2017, selon AAC. Cette prédiction suppose que les précipitations, l'abandon, la qualité des cultures, les grades et les niveaux de protéines seront normaux. Pour toutes les cultures, on a supposé des rendements moyens ou normaux; ils devraient donc être considérablement inférieurs aux rendements de 2016-2017, qui ont presque battu les records. La production totale devrait diminuer de 4 % pour s'établir à 87,6 millions de tonnes (Mt), mais l'offre totale ne devrait diminuer que légèrement, en raison de stocks de report plus élevés. En raison de la baisse de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient diminuer d'environ 8 %. En général, l'abondance des réserves mondiales de céréales devrait faire pression sur les prix mondiaux, mais la faiblesse du dollar canadien devrait contribuer à fournir un certain soutien aux prix des céréales au Canada.

### Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2015-2016	26,554	25,596	3.08	78,877	2,042	94,486	42,885	39,147	12,520
2016-2017p	25,612	23,791	3.48	82,891	1,563	96,974	41,878	41,661	13,435
2017-2018p	25,810	24,946	3.17	79,145	1,664	94,244	41,613	41,156	11,475
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2015-2016	3,592	3,556	1.81	6,424	148	7,836	5,556	1,971	310
2016-2017p	4,616	4,475	1.97	8,805	268	9,382	6,089	1,863	1,430
2017-2018p	4,440	4,365	1.95	8,495	158	10,083	6,195	1,743	2,145
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2015-2016	30,146	29,152	2.93	85,302	2,190	102,322	48,440	41,118	12,830
2016-2017p	30,228	28,267	3.24	91,695	1,831	106,356	47,967	43,524	14,865
2017-2018p	30,250	29,311	2.99	87,640	1,822	104,327	47,808	42,899	13,620

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, sauf les données sur la superficie, le rendement et la production de 2016-2017 qui proviennent de Statistique Canada.

### Blé dur

**En 2016-2017**, la production au Canada a augmenté de 44 % pour s'établir à 7,8 millions de tonnes (Mt), soit un nouveau record, l'augmentation de 6 % des superficies ensemencées ayant été accentuée par la hausse de 41 % du rendement, alors que le rendement de 2015-2016 avait souffert de la sécheresse. En raison d'un excès de pluie, la qualité moyenne des grades de blé dur est inférieure à ce qu'elle était en 2015-2016 et à la moyenne quinquennale précédente. La teneur moyenne en protéines est inférieure à ce qu'elle était en 2015-2016, mais correspond à la moyenne quinquennale précédente.

L'offre a augmenté de 40 %. On prévoit une diminution des exportations de 1 % en raison d'une récolte retardée et de la qualité moyenne inférieure de la récolte de blé dur canadien. Une proportion considérablement plus forte de la récolte devrait finir dans la catégorie des aliments du bétail, des déchets et des impuretés. Selon notamment les renseignements issus du rapport sur les stocks de Statistique Canada, les stocks de fin de campagne devraient plus que doubler et s'établir à 2,8 Mt, ce qui se compare à la moyenne quinquennale précédente de 1,28 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient se composer surtout de blé dur de qualité inférieure.

La production mondiale de blé dur a augmenté de 1,6 Mt par rapport à 2015-2016 pour s'établir à 40,7 Mt. L'offre a augmenté de 3,9 Mt pour atteindre 49,5 Mt en raison de stocks de report plus élevés. On prévoit un accroissement de la consommation de blé dur de 1,6 Mt qui la portera à 38,4 Mt, et une augmentation des stocks de fin de campagne de 2,3 Mt, qui totaliseront 11 Mt. La production de blé dur aux États-Unis a augmenté de 0,54 Mt pour s'établir à 2,83 Mt.

Le prix moyen à la production au Canada de la présente campagne agricole devrait être inférieur à celui de 2015-2016 en raison de l'augmentation de l'offre au Canada, aux États-Unis et dans le reste du monde. Le rabais sur le prix pour les grades de blé dur inférieurs au grade de référence (n° 1 CWAD à 13 % de protéines) a augmenté en raison de l'offre restreinte de grades supérieurs de blé dur.

**En 2017-2018**, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait régresser de 20 % par rapport à 2016-2017 en raison de l'ampleur des stocks de report. On prévoit que la production fléchira de 29 % pour atteindre 5,5 Mt, car la baisse de superficie est amplifiée par un retour aux rendements tendanciels, qui sont inférieurs aux rendements records de 2016-2017. L'offre ne devrait

fléchir que de 6 %, car la chute de la production est en grande partie compensée par l'importance des stocks de report. On prévoit que les exportations augmenteront de 7 %, en supposant un retour à une période de récolte normale et à une qualité normale. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 21 % et s'établir à 2,2 Mt.

La production mondiale de blé dur devrait chuter de 1,7 Mt par rapport à 2016-2017 pour s'établir à 39 Mt, alors que l'offre augmentera de 0,5 Mt à 50 Mt en raison de stocks de fin de campagne plus élevés. La consommation devrait augmenter de 0,6 Mt pour s'établir à 39 Mt et les stocks de fin de campagne devraient demeurer les mêmes, à 11 Mt. La production américaine de blé dur devrait chuter de 0,33 Mt pour s'établir à 2,5 Mt en raison d'une moindre superficie ensemencée en blé dur d'hiver et à des rendements inférieurs prévus.

Le prix moyen à la production au Canada pour 2017-2018 devrait être inférieur à celui de 2016-2017 en raison d'une offre mondiale supérieure et en supposant un retour à la qualité normale au Canada. Le rabais sur le prix pour les grades de blé dur inférieurs au grade de référence devrait diminuer.

### Blé (à l'exception du blé dur)

**En 2016-2017**, la production canadienne a augmenté de 8 % pour s'établir à 24 Mt en raison d'une diminution de 7 % de la superficie ensemencée qui a été plus que compensée par l'augmentation de 20 % des rendements moyens. Les rendements moyens ont atteint un niveau record. La qualité du blé de l'Est du Canada est bonne, mais celle du blé de l'Ouest canadien est, en moyenne, inférieure à 2015-2016 et à la moyenne quinquennale. La teneur moyenne en protéines du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) est inférieure à celle de 2015-2016, mais supérieure à la moyenne quinquennale.

L'offre a reculé de 1 % par rapport à 2015-2016, car la hausse de la production a été plus que compensée par des stocks de report plus bas. On prévoit que les exportations subiront une baisse de 4 % pour s'établir à 16,5 Mt en raison de la baisse de l'offre et de la qualité moyenne inférieure de la récolte de blé de l'Ouest canadien. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 2 % pour s'établir à 4 Mt, soit une baisse de 27 % par rapport à la moyenne quinquennale (5,5 Mt).

En 2016-2017, la production a augmenté pour la majorité des types de blé.

<b>Production de blé au Canada</b>		
	2015-2016	2016-2017
	en milliers de tonnes	
Hiver *	2 243	3 513
Blé de force roux de printemps de l'Est	512	434
Blé de force roux de printemps de l'Ouest	16 868	16 670
Blé de printemps des Prairies canadiennes	1 346	1 720
Blé extra fort	156	278
Blé tendre blanc de printemps	788	895
Autres blés de printemps	292	457
<b>Total (Canada)</b>	<b>22 205</b>	<b>23 967</b>
Source : Statistique Canada		
* Blé de force rouge d'hiver, blé tendre rouge d'hiver et blé tendre blanc d'hiver.		

La production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 13 Mt pour atteindre un niveau record de 748 Mt. L'offre a augmenté de 36 Mt pour totaliser 989 Mt. La consommation devrait augmenter de 28 Mt pour s'établir à 740 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 8 Mt pour s'établir à 249 Mt.

La production américaine de tous les types de blés a augmenté de 6,7 Mt pour s'établir à 62,9 Mt. L'offre a progressé de 13,1 Mt pour atteindre 92,8 Mt. La consommation intérieure devrait augmenter de 1,9 Mt et les exportations, de 6,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 4,4 Mt pour atteindre 31 Mt.

Pour la présente campagne agricole au Canada, on prévoit que, dans le cas du grade de référence (n° 1 CWRS à 13,5 % de protéines), le prix moyen du blé à la production demeurera inchangé par rapport à 2015-2016 en raison de l'offre restreinte de grades supérieurs de blé à teneur élevée en protéines et de la forte demande mondiale pour cette qualité de blé. Toutefois, on s'attend à ce que le prix du blé de grade inférieur ou à faible teneur en protéines diminue en raison de l'offre très abondante aux États-Unis et à l'échelle mondiale.

En 2017-2018, la superficieensemencée au Canada devrait augmenter de 3 %, car une hausse de 5 % de la

superficie en blé de printemps fait plus que compenser la diminution de 12 % de la superficieensemencée en blé d'hiver. L'augmentation prévue de la superficie en blé de printemps est le résultat de faibles stocks de report, d'un moindre intérêt pour le blé d'hiver et le blé dur et d'un intérêt accru pour la culture de variétés à haut rendement. La production de blé devrait diminuer de 4 % pour se situer à 23,1 Mt en raison d'un retour aux rendements tendanciel. L'offre devrait chuter de 3 %. Le volume des exportations devrait demeurer le même, soit 16,5 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 12 % et s'établir à 3,5 Mt.

La production mondiale de toutes les catégories de blé (y compris le blé dur) devrait diminuer de 13 Mt pour s'établir à 735 Mt en raison d'une diminution du rendement. On prévoit que l'offre diminuera de 5 Mt pour s'établir à 984 Mt, car la baisse de production sera partiellement compensée par les stocks de report plus élevés. La consommation totale devrait augmenter de 7 Mt pour atteindre 747 Mt, en raison de la demande accrue du marché de l'alimentation. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 12 Mt pour s'établir à 237 Mt.

La superficieensemencée en blé d'hiver aux États-Unis a chuté de 10 % par rapport à 2016-2017, mais la superficie en blé de printemps devrait être analogue à celle de 2016-2017, entraînant une baisse globale de 8 %. La production devrait régresser de 10,9 Mt et s'établir à 52 Mt en raison d'une baisse de la superficieensemencée et de taux d'abandon plus élevés, de même que de rendements moindres, tandis que l'offre diminue de 5 Mt pour s'établir à 87 Mt. La consommation intérieure devrait chuter de 0,9 Mt en raison d'une réduction de l'utilisation pour l'alimentation animale, et le volume des exportations devrait demeurer le même qu'en 2016-2017. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 5 Mt pour passer à 26 Mt.

Le prix moyen du blé à la production pour la campagne agricole au Canada devrait augmenter par rapport à 2016-2017 en raison d'une baisse de l'offre mondiale, américaine et canadienne et de la faiblesse prévue du dollar canadien.

**Stan Skrypetz : analyste du blé**  
[Stan.Skrypetz@agr.gc.ca](mailto:Stan.Skrypetz@agr.gc.ca)

### Orge

En 2016-2017, la consommation intérieure totale devrait augmenter de 5 % en raison d'une utilisation fourragère plus élevée dans les élevages bovins et porcins. Les exportations devraient diminuer de 6 % en raison d'une baisse de la demande d'orge fourragère à l'échelle mondiale. Cependant, les échanges commerciaux devraient demeurer en grande partie inchangés pour l'orge brassicole. Les stocks d'orge de fin de campagne devraient augmenter de 39 %, à 2 Mt, soit bien au-dessus de la moyenne décennale précédente. On prévoit une baisse du prix de l'orge fourragère par rapport à 2015-2016, en raison de l'offre supérieure, du fléchissement des prix du maïs américain et de la concurrence intérieure d'autres produits de substitution des céréales fourragères.

Le rapport des stocks de Statistique Canada a montré que les stocks d'orge étaient supérieurs d'environ 12 % à ceux de 2015. Les stocks commerciaux ont diminué de 9 % par rapport à cette époque-ci l'an dernier. Pour la principale région productrice d'orge, les provinces des Prairies, les stocks détenus à la ferme sont 14 % plus élevés que l'an dernier et supérieurs de 15 % à la moyenne des cinq dernières années.

Pendant tout le mois de janvier, le prix au comptant à Lethbridge de l'orge fourragère a diminué en raison de la saisonnalité à long terme, d'un fléchissement de la demande et de la concurrence de céréales de rechange. Les prix devraient demeurer stables tout le mois de février avant de connaître une hausse en mars.

Les prix mondiaux de l'orge fourragère FAB, en dollars américains, ont pris de la vigueur avec la montée des prix à terme du maïs américain et de la baisse du dollar américain. L'Argentine avait supplanté l'Australie comme source la moins chère d'orge fourragère puisque des récoltes supérieures aux attentes ont augmenté sa production d'orge de 2016-2017. Depuis le début de 2017, le prix mondial de l'orge brassicole a diminué en raison d'une offre forte de l'Australie et de la détérioration de la prime pour l'orge fourragère qui a atteint son niveau le plus bas jusqu'ici au cours de la présente campagne agricole.

En 2017-2018, on prévoit que la superficie ensemencée diminuera de 3 % par rapport à 2016-2017 en raison d'importants stocks d'orge en fin de campagne. La production devrait diminuer de 9 % pour se fixer à 8,0 Mt en raison d'une superficie ensemencée moindre et de rendements moyens inférieurs. Malgré la

production inférieure, les importants stocks en fin de campagne permettront de réduire à seulement 2 %, à 10,1 Mt, la baisse de l'offre totale. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 3 % en raison d'une utilisation fourragère légèrement supérieure dans les élevages bovins et porcins. Les exportations devraient augmenter de 4 % en raison d'une offre mondiale et de profils commerciaux stables. En raison d'une utilisation et d'exportations légèrement plus élevées, les stocks d'orge de fin de campagne devraient diminuer de 25 %, pour s'établir à 1,5 Mt. Le prix au comptant à Lethbridge de l'orge fourragère devrait augmenter légèrement par rapport à 2016-2017, à cause d'une reprise générale des prix des céréales secondaires menée par les prix du maïs américain.

Pour une deuxième année d'affilée, les contrats concernant l'orge brassicole dans les États américains producteurs d'orge ont diminué. Aux États-Unis, deux années de production en grandes quantités d'orge brassicole ont augmenté les inventaires et les grands brasseurs américains continuent de réduire les superficies productrices d'orge sous contrat. Certains États du nord des États-Unis indiquent que les contrats concernant l'orge brassicole en 2017 accusent une baisse de l'ordre de 20 à 60 % par rapport à 2016.

### Maïs

En 2016-2017, on prévoit que la consommation intérieure totale augmentera de 4 % en raison d'une consommation accrue pour l'alimentation du bétail, de la production d'éthanol et de l'utilisation industrielle. Les exportations devraient diminuer de 21 % et se chiffrer à 1,4 Mt en raison de la forte concurrence exercée par les grands pays exportateurs de maïs et de blé. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement, soit de 2 %, par rapport aux niveaux record et s'établir à 2,2 Mt, mais demeurent bien au-dessus des moyennes quinquennale et décennale précédentes. Le prix du maïs à Chatham devrait diminuer sous les niveaux de 2015-2016 en raison des offres plus élevées en Amérique du Nord ainsi que de la baisse du prix à terme du maïs aux États-Unis.

Au 31 décembre, les stocks totaux de maïs étaient de 3 % supérieurs aux niveaux de 2015 et avaient atteint un sommet record, dépassant la campagne agricole de 2013-2014. Les stocks de maïs commerciaux et agricoles totaux sont de 5 % et 2 % supérieurs à ceux de 2015 et de beaucoup supérieurs à toutes les moyennes antérieures. La récolte de maïs dans l'Est du Canada a été bonne en ce qui concerne le poids des boisseaux, le grade et

l'humidité, même s'il y a des poches de dommages importants causés par le fusarium. La province de Québec a connu une augmentation des stocks détenus à la ferme, qui ont augmenté de 4 % par rapport à 2015 et sont de 10 % supérieurs à la moyenne des trois années antérieures. La production moyenne en Ontario était juste un peu supérieure à la moyenne des trois années antérieures, quoiqu'inférieure à chacune des deux campagnes agricoles précédentes. La production de maïs du Manitoba est modeste par rapport à celles de l'Ontario et du Québec, mais la province est le plus important producteur de maïs de l'Ouest canadien, et avec ses récoltes record en 2016 ses stocks à la ferme ont augmenté de 45 % par rapport à 2015. Ils sont supérieurs de plus de 188 % à la moyenne des dix dernières années. Pour le Manitoba, l'expansion du maïs entraîne un déclin compensatoire des stocks à la ferme d'orge, qui sont de 12 % inférieurs à la moyenne des dix années antérieures.

Depuis le début de l'année civile, le prix du maïs à Chatham, tout près, s'est déployé dans un créneau étroit de seulement 5 \$/tonne (t). Les prix à terme du maïs américain ont connu des hausses et des baisses, en raison d'une volatilité créée par des prix à terme et une demande généralement plus élevés du maïs américain, de la baisse du dollar américain, des prévisions d'une récolte de maïs sud-américain abondante et de bonnes quantités de production d'éthanol américain. Par conséquent, il y a eu peu de mouvements des prix. Le mois dernier, le prix mondial moyen du maïs a été stable, suivant en cela les prix des contrats à terme aux États-Unis. L'écart de prix entre les principaux exportateurs a cependant diminué. Les exportations de maïs américain se situent toujours au-dessus du rythme moyen des cinq années antérieures, mais l'offre accrue de l'Amérique du Sud devrait créer une plus forte concurrence pour l'obtention de parts de marché.

En 2017-2018, on prévoit que la superficieensemencée diminuera de 2 % par rapport à 2016-2017 et cela, même si on s'attend à une réduction de la superficieensemencée en blé d'hiver dans l'Est canadien et à la forte concurrence des autres choix de culture, notamment le soja. La campagne agricole commence avec des stocks de fin de campagne atteignant presque des niveaux record. La production devrait diminuer de 3 % pour se situer à 12,9 Mt, en raison de la diminution de la superficieensemencée et de la présomption de récoltes moyennes. Malgré des stocks de report presque record, la baisse de la production entraînera une contraction de l'offre totale de 2 %. Les importations devraient augmenter de 10 % en raison de la diminution de l'offre intérieure. L'utilisation intérieure totale du maïs devrait augmenter de 3 % en conséquence

de tendances à la hausse de la production d'éthanol, de l'utilisation industrielle et de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient diminuer de 26 %, en raison de l'offre totale inférieure et du maintien de stocks mondiaux de maïs élevés. Les stocks de fin de campagne devraient fléchir de 14 % pour s'établir à 1,9 Mt et demeurer près de la moyenne quinquennale précédente. Le prix du maïs à Chatham devrait augmenter très légèrement en raison d'une hausse du prix du maïs aux États-Unis et de la faiblesse du dollar canadien.

Aucune pénurie de maïs à l'échelle mondiale n'est prévue pour 2017-2018. La récolte de maïs sud-américain se porte bien en général et la production pourrait être de 10 à 20 % supérieure à celle de la dernière campagne agricole. Pour le maïs américain, la fin du phénomène La Niña et un passage à une configuration El Niño de neutre à léger réduirait grandement toute menace climatique majeure en 2017. La ceinture du maïs américain se prépare peut-être à des conditions estivales bénignes qui pourraient se traduire par des rendements substantiels et une quatrième bonne récolte d'affilée.

### **Avoine**

**Pour 2016-2017**, les exportations devraient diminuer de 2 % en raison d'une baisse de l'utilisation fourragère et de l'utilisation pour la consommation humaine. On prévoit une hausse de 11 % des exportations en raison d'une production d'avoine plus faible aux États-Unis en 2016 et de la tendance à la hausse de la demande en matière de mouture. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 28 % et s'établir à 0,7 Mt, en raison de l'offre plus faible et du niveau plus élevé des exportations. Le cours de l'avoine canadien devrait connaître une diminution attribuable à la baisse de prix prévue des marchés à terme américains.

Au 31 décembre, on estimait que les stocks d'avoine canadiens étaient supérieurs d'environ 5 % à ceux de 2015 et inférieurs de 10 % par rapport à la moyenne des trois dernières années. En dépit d'un rendement record total de la production moyenne d'avoine, la diminution de la superficie récoltée a été la principale cause de la diminution des stocks d'avoine. Les stocks agricoles ont affiché une baisse semblable de 5 % alors que les stocks commerciaux ont baissé de 4 %. Dans l'Ouest canadien, seule l'Alberta a eu des stocks agricoles plus élevés pour 2016, soit une augmentation de 66 % par rapport à 2015, tandis que le Manitoba et la Saskatchewan affichaient respectivement des baisses de 39 % et de 13 %. Dans l'Est du Canada, la production d'avoine a nettement augmenté en 2015 avec la production totale la plus élevée depuis 1992. Toutefois, en 2016, elle est revenue aux

niveaux plus récents, plus proches de la moyenne des cinq dernières années.

En janvier, après avoir enregistré de forts gains et des sommets de campagne agricole, les marchés à terme voisins de l'avoine aux États-Unis ont diminué en raison de la prise de bénéfices et de la baisse des prix à terme du maïs américain. La saisonnalité à long terme contrebalance la baisse de janvier. Cependant, les marchés à terme se rétablissent généralement et regagnent de la vigueur à la mi-mars, alors que le marché d'avoine s'efforce d'obtenir de nouvelles superficies ensemencées. Toutefois, le marché inversé entre les mois de l'ancien et du nouveau marché à terme de l'avoine demeure lent.

**En 2017-2018**, la superficie ensemencée devrait augmenter de 7 % par rapport à 2016-2017, en raison de la hausse plus grande que prévu des niveaux du marché à terme de l'avoine aux États-Unis, qui a contribué à l'établissement de prix très concurrentiels pour les nouvelles cultures, comparativement aux autres choix culturels. Compte tenu d'un retour à un taux moyen d'abandon et de rendement, la production canadienne d'avoine devrait augmenter de 5 %. Malgré une production et une superficie légèrement supérieures, la diminution de 30 % des stocks de report entraînera une diminution de 2 % de l'offre totale. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 3 %, en raison de la légère augmentation de l'utilisation fourragère. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine devraient rester inchangées pour 2016-2017, ayant atteint leur niveau le plus élevé en neuf ans, en raison de la forte demande des É.-U. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 19 % pour atteindre leur niveau le plus bas en cinq ans en raison de la demande stable et d'une bonne consommation apparente. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter légèrement en raison d'une hausse des prix aux États-Unis et de la faiblesse persistante du dollar canadien.

Comme c'est le cas pour les contrats à terme à échéance rapprochée, le prix à terme de décembre 2016 à la bourse de Chicago a augmenté. La conjoncture générale des marchés à terme d'avoine des États-Unis a attiré beaucoup l'attention, mais étant donné le contrat à terme de maïs des États-Unis de décembre 2017, les gains de prix de l'avoine pourraient ne pas être atteints. À l'heure actuelle, la projection de l'USDA pour la zone d'avoine ensemencée en 2017 aux États-Unis et le resserrement des stocks canadiens d'avoine constituent un facteur haussier des prix.

### **Seigle**

**En 2016-2017**, la consommation intérieure totale devrait augmenter de 23 % compte tenu des taux supérieurs de

consommation fourragère et humaine. Les exportations devraient augmenter de 57 % en raison d'une offre totale plus élevée et d'une bonne demande à l'exportation. Les stocks de report du seigle devraient connaître une forte augmentation pour atteindre 0,16 Mt, un sommet pour les onze dernières années, et ils se situeront bien au-dessus des moyennes quinquennale et décennale précédentes. La demande devrait être bonne. Toutefois, l'envergure de l'offre nord-américaine et la faiblesse des prix du maïs américain pousseront les prix du seigle canadien beaucoup plus bas qu'en 2015-2016, car le seigle a souffert des imposantes réserves mondiales, de la diminution du prix du maïs et du prix global des céréales secondaires.

Au 31 décembre, le rapport sur les stocks estimait que les stocks à la ferme et commerciaux de seigle étaient de 193 % plus élevés que ceux de 2015. Avec une superficie récoltée plus élevée et un niveau record du rendement moyen total du seigle, le resserrement de l'offre de seigle canadien est bel et bien révolu. Sur la base de la moyenne des dix dernières années, les Prairies canadiennes produisent près de 85 % de la récolte de seigle au Canada et détiennent un pourcentage presque égal des stocks agricoles. Les prix élevés du seigle des deux dernières campagnes ont fait du seigle une option de culture attrayante en plus de ses faibles coûts d'intrants. Cependant, la grande quantité de grain de seigle en Amérique du Nord a freiné les exportations canadiennes vers les États-Unis, qui est le plus important marché d'importation de seigle au monde. Bien que l'offre totale de seigle au Canada ait presque doublé par rapport à la campagne agricole de 2015-2016, le rythme des exportations a été plus proche de celui des cinq et dix dernières années.

**En 2017-2018**, la superficie ensemencée devrait diminuer de 15 % par rapport à 2016-2017. La production devrait diminuer de 27 % en raison d'une baisse de la superficie ensemencée et d'un retour à un taux moyen d'abandon et d'une diminution du rendement. Toutefois, des stocks reportés nettement supérieurs feront plus que compenser la baisse de production. L'offre totale devrait rester inchangée au sommet de 0,46 Mt pour les dix dernières années. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 7 % en raison d'une baisse de l'utilisation fourragère et de la tendance de l'utilisation industrielle. Les exportations devraient augmenter de 7 % en raison de la forte offre totale et du fléchissement du prix du seigle. Les stocks de fin de campagne du seigle devraient demeurer inchangés à 0,16 Mt, et demeurer bien au-dessus des moyennes quinquennale et décennale.

Les prix canadiens du seigle devraient augmenter légèrement à partir de 2016-2017 en raison de la forte

demande continue des industries canadiennes et internationales de la bière et des spiritueux. Comme pour la dernière année agricole, les imposantes réserves limiteront tout recouvrement majeur des prix.

**John Pauch : analyste des céréales secondaires**  
[John.Pauch@agr.gc.ca](mailto:John.Pauch@agr.gc.ca)

### Canola

**En 2016-2017**, les prévisions pour le broyage du canola, les exportations et les déchets d'aliments et d'impuretés ont été revues à la hausse dans le rapport de janvier d'AAC, tandis que les prévisions des stocks de fin de campagne ont accusé une diminution importante. Statistique Canada a confirmé son estimation de la production dans son rapport sur les stocks du 31 décembre. Le rapport indiquait qu'il y avait 10,3 Mt de canola restant pour les stocks agricoles et 1,8 Mt de canola pour les stocks commerciaux. Les estimations de Statistique Canada correspondaient aux prévisions de l'industrie.

La transformation intérieure de canola devrait atteindre un record, soit 9,0 Mt comparativement à 8,3 Mt en 2015-2016. Le taux de trituration à ce jour est en avance d'environ 14 % par rapport à l'an dernier. La teneur en huile du broyage du canola est en moyenne de 43,5 %, d'après le rapport mensuel de Statistique Canada sur le broyage du canola.

On prévoit que les exportations de canola se situeront à 10 Mt comparativement à 10,3 Mt en 2015-2016, en raison d'un resserrement de l'offre intérieure. Pour la campagne agricole au 29 janvier, le taux d'exportation par l'intermédiaire des silos terminaux est en avance de 11 % par rapport à l'an dernier en raison de la forte demande mondiale d'oléagineux à forte teneur en huile, comme le canola.

Les effets de la sécheresse en Indonésie et en Malaisie sont en train de s'atténuer et la production d'huile de palme revient à des niveaux presque normaux. Toutefois, la consommation mondiale devrait augmenter, ce qui permettra de soutenir les prix mondiaux et canadiens au printemps 2017.

Les stocks de fin de campagne devraient de façon importante, de 1,1 Mt à 2 Mt en 2015-2016. Le rapport stock-consommation devrait diminuer à 5,7 %, comparativement à 10,5 % l'an dernier. Le resserrement du rapport stock-consommation devrait garder les prix du canola au-delà des niveaux que supposent les prix de l'huile et des tourteaux de soja dans le monde. Les prix du canola devraient passer à 505-530 \$/t comparativement à 509 \$/t en 2015-2016.

Parmi les principaux facteurs à surveiller pour l'avenir, notons :

1) Le taux de trituration de la Canadian Oilseed Processor Association (COPA); 2) le rythme des exportations de la Commission canadienne des grains (CCG); 3) le rythme des ventes et envois à l'exportation du soja américain; 4) les progrès des récoltes, le rythme des ventes et les problèmes de transport au Brésil et en Argentine; 5) l'intensité des achats d'oléagineux et produit d'oléagineux de la Chine.

**En 2017-2018**, la superficieensemencée au Canada devrait augmenter de 3 % et s'établir à 8,3 millions d'hectares (Mha), car les rendements demeurent intéressants comparativement à d'autres grandes cultures. La production devrait augmenter légèrement à 18,5 Mt, soit un peu sous la production record de 18,6 Mt en 2013-2014. L'offre totale devrait toutefois diminuer de 4 % en raison de stocks de report moins élevés. Les exportations devraient diminuer, à 9,5 Mt en raison de la forte demande mondiale et du resserrement de l'offre intérieure. La trituration intérieure devrait rester la même à 9 Mt, les transformateurs faisant concurrence aux exportateurs à l'égard des semences non traitées.

Les stocks de fin de campagne devraient demeurer les mêmes, à 1,1 Mt, pour un rapport stock-consommation de 5,9 %, ce qu'on considère comme serré. Les prix du canola devraient se relâcher légèrement à 490-530 \$/t, conformément à l'assouplissement prévu des prix mondiaux de l'huile de palme et de l'huile de soja.

### Graines de lin

**En 2016-2017**, les exportations devraient très légèrement baisser à 0,6 Mt. La consommation totale intérieure devrait chuter considérablement, à 63 000 tonnes en raison d'une baisse marquée concernant l'alimentation animale, les déchets et les impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 0,2 Mt. On évalue les prix des graines de lin à 455-485 \$/t, ce qui est supérieur à 2015-2016.

**En 2017-2018**, la superficieensemencée devrait augmenter de 12 % pour s'établir à 0,43 Mha en raison de rendements concurrentiels par rapport à d'autres grandes cultures. La production devrait augmenter à 0,64 Mt, en supposant une stabilité de l'abandon et des superficies récoltées et sur la base des rendements moyens historiques quinquennaux. L'offre devrait légèrement diminuer puisque la hausse de la production est plus qu'annulée par la baisse des stocks en début de campagne.

Les exportations devraient augmenter à 0,8 Mt, comme en 2016-2017, le marché international étant stable. La



consommation intérieure totale devrait chuter d'environ 28 % en raison d'une baisse concernant l'alimentation animale, les déchets et les impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient rester les mêmes, à 0,2 Mt. Les prix du lin devraient diminuer légèrement, à 440-480 \$/t.

### **Soja**

**En 2016-2017**, les exportations devraient atteindre un record de 4,4 Mt, soit une hausse par rapport à 4,2 Mt en 2015-2016 en raison de l'abondance de l'offre intérieure, d'une large base et d'une prime du dollar canadien par rapport au dollar américain. On prévoit que la transformation intérieure du soja chutera par rapport au niveau de l'an dernier pour s'établir à 1,85 Mt, sous la pression de la faiblesse des prix du tourteau de soja. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,3 Mt. Les prix du soja devraient augmenter très légèrement, à 445-475 \$/t.

Pour le reste de la campagne agricole, les principaux facteurs à surveiller sont : 1) Les conditions de culture, de récolte et de transport en Amérique du Sud, 2) la demande d'importation de la Chine, 3) les intentions de plantation aux États-Unis et 4) les fluctuations du taux de change.

**En 2017-2018**, la superficie plantée devrait augmenter de 8 % pour atteindre un record de 2,4 Mha en raison de rendements relativement intéressants comparativement à d'autres cultures. La production devrait atteindre un record de 6,8 Mt, car les rendements moyens baissent vers la moyenne quinquennale. L'offre totale devrait légèrement augmenter à 7,4 Mt et les exportations devraient augmenter à un record de 4,6 Mt. La transformation intérieure devrait augmenter marginalement à 1,9 Mt, soit légèrement en dessous du taux record établi en 2015-2016. D'après les prévisions, les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 0,37 Mt, par rapport aux stocks de 0,30 Mt prévus pour 2016-2017. Les prix du soja devraient chuter à 435-475 \$/t, car la pression exercée par les prix américains moins élevés est en grande partie compensée par la faiblesse du dollar canadien par rapport au dollar américain.

**Chris Beckman : analyste des oléagineux**

[Chris.Beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.Beckman@agr.gc.ca)

### Pois secs

**En 2016-2017**, les exportations devraient augmenter et atteindre un record de 3,2 Mt, les exportations importantes vers l'Inde et la Chine ayant plus qu'annulé le déclin des exportations vers le Bangladesh. Les exportations canadiennes de pois secs vers l'Inde devraient atteindre 1,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison d'une offre record. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2015-2016, en raison principalement de la diminution des prix du pois jaune sec.

En janvier, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan est resté stable, tandis que celui des pois verts a chuté très légèrement. Cela est principalement lié au maintien d'une forte demande d'exportation, malgré des indications précoces d'une augmentation de 10 % de la superficie ensemencée en Inde pour la récolte d'hiver de légumineuses par rapport à l'année dernière. Si la récolte de légumineuses en Inde est supérieure aux prévisions, la demande d'exportation des pois secs canadiens pourrait diminuer pour le restant de la campagne agricole. L'autre facteur est la faiblesse durable du dollar canadien par rapport au dollar américain. Le prix des pois verts secs devrait conserver une légère prime par rapport à celui des pois jaunes secs, comparativement à la prime de 76 \$ CA/t que les pois jaunes avaient sur les pois verts en 2015-2016.

Selon l'USDA, la production américaine de pois secs devrait atteindre un record de 1,3 Mt, soit une augmentation de 52 % par rapport à 2015-2016. Ceci est largement attribuable à la superficie ensemencée record et à des rendements supérieurs à la moyenne. Les exportations canadiennes de pois secs vers les États-Unis augmentent à un rythme supérieur à la moyenne, comme en témoigne la forte demande d'exportation d'août à décembre 2016.

**En 2017-2018**, la superficie ensemencée devrait très légèrement diminuer par rapport à 2016-2017 pour atteindre 1,7 Mha, en raison des rendements potentiels plus intéressants d'autres cultures. La production devrait fléchir de 12 % pour atteindre 4,3 Mt en raison du retour à des rendements moyens. Toutefois, l'offre devrait augmenter très légèrement en raison de stocks de report plus élevés. Les exportations devraient rester les mêmes qu'en 2016-2017. On prévoit aussi, pour la deuxième année consécutive, une augmentation marquée des stocks en fin de campagne. Le prix moyen devrait rester élevé en raison d'une forte demande mondiale, mais diminuer par rapport à 2016-2017.

### Lentilles

**En 2016-2017**, les exportations devraient augmenter et atteindre un record de 2,2 Mt en raison d'une forte demande d'importante de l'Inde et de la Turquie, les deux marchés d'exportations les plus importants du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient toutefois augmenter de façon marquée. Le prix général moyen devrait baisser par rapport au record atteint en 2015-2016 en raison de l'augmentation prévue des stocks de fin de campagne au Canada et d'une répartition de classement inférieure à la moyenne, d'importantes remises étant accordées pour les catégories inférieures à 1.

En janvier, le prix des grosses lentilles vertes à la ferme en Saskatchewan est resté inchangé, tandis que le prix des lentilles rouges a diminué de 20 \$/t. Les prix ont été soutenus par une demande d'exportation record. L'autre facteur est la faiblesse durable du dollar canadien par rapport au dollar américain. Le prix des grosses lentilles vertes n° 1 devrait conserver une prime de 700 \$ CA/t sur les prix des lentilles rouges n° 1, contre une prime de 415 \$ CA/t en 2015-2016.

En 2016-2017, la production américaine de lentilles, surtout composée de lentilles vertes, est évaluée à un record de 0,58 Mt, soit une augmentation de 141 % par rapport à 2015-2016. Le Canada est un exportateur de faible importance vers les États-Unis. Les exportations canadiennes de lentilles aux États-Unis devraient dépasser le niveau de 2015-2016, à 35 kt.

**En 2017-2018**, en raison de la faiblesse des prix, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer de 5 % pour atteindre 2,3 Mha.

Toutefois, en raison de rendements moyens plus élevés, la production devrait augmenter de 8 % pour atteindre un record de 3,5 Mt. L'offre devrait augmenter de 15 % et atteindre 3,9 Mt, en raison d'une production et de stocks de report plus élevés. Les exportations devraient être supérieures à celles de 2016-2017, à 2,3 Mt, compte tenu d'une offre exportable supérieure. Les stocks de fin de campagne devraient considérablement augmenter. En supposant une répartition de classement plus normale, et des remises qualitatives plus faibles, le prix global des lentilles devrait augmenter de façon marquée par rapport à 2016-2017, et ce, malgré l'augmentation des stocks de fin de campagne.

### Haricots secs

**En 2016-2017**, les exportations devraient être semblables à celles de 2015-2016, malgré une offre réduite. Les deux principaux marchés d'exportation restent l'Union

européenne et les États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient aussi diminuer par rapport à ceux de 2015-2016. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter en raison de l'affaiblissement de l'offre nord-américaine. À ce jour, les prix au Canada des haricots blancs ont augmenté de 30 %, ceux des haricots pinto de 25 % et ceux des haricots noirs de plus de 40 % par rapport à l'année dernière.

La production totale de haricots secs des États-Unis (sauf les pois chiches) est évaluée par l'USDA à 1,1 Mt, soit une baisse de 16 % par rapport à 2015-2016. La production américaine de haricots secs a fortement diminué en ce qui concerne les pois blancs et les haricots noirs. Quant à la production de haricots pinto, elle a très légèrement augmenté. On prévoit que cela continuera à soutenir les prix des haricots secs américains et canadiens en 2016-2017.

**En 2017-2018**, la superficie ensemencée devrait être la même qu'en 2016-2017 pour s'établir à 0,12 Mha, en raison de rendements potentiels plus faibles comparativement à d'autres cultures, en particulier le soja. La production devrait toutefois augmenter et atteindre 0,26 Mt, en raison de rendements plus élevés que prévu. L'offre devrait augmenter de 6 %, principalement en raison de l'accroissement de la production. On prévoit que les exportations seront supérieures à celles de 2015-2016 en raison d'une offre importante. Les stocks de fin de campagne devraient rester limités. Le prix canadien moyen des haricots secs devrait diminuer en raison de l'accroissement de l'offre en Amérique du Nord.

#### **Pois chiches**

**En 2016-2017**, les exportations devraient diminuer par rapport à 2015-2016, en raison principalement de la diminution de la demande aux États-Unis et au Pakistan. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour la troisième année consécutive. Le prix moyen devrait augmenter à des niveaux extrêmement élevés, en raison d'une hausse de la demande mondiale et de stocks de fin de campagne moins élevés.

La production américaine de pois chiches, d'après les estimations de l'USDA, s'établirait à 0,25 Mt, soit plus du double de 2015-2016, en raison de records quant à la superficie et aux rendements. Par conséquent, les exportations canadiennes de pois chiches aux États-Unis devraient très légèrement diminuer à 40 kt en 2015-2016.

**En 2017-2018**, la superficie ensemencée devrait augmenter par rapport à 2016-2017 en raison de prix concurrentiels comparativement à d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait presque doubler et

atteindre 145 kt. L'offre devrait augmenter de 30 % seulement par rapport à l'an dernier en raison des stocks de report faibles. On prévoit que les exportations seront inférieures à celles de l'an dernier en raison d'une offre importante. Les stocks de fin de campagne ne devraient pas changer. Le prix moyen devrait augmenter, car on s'attend à une répartition moyenne des grades. Il sera toutefois limité par une offre mondiale qu'on prévoit élevée.

#### **Graines de moutarde**

**En 2016-2017**, les exportations devraient très légèrement augmenter par rapport à celles de l'an dernier, à 115 kt, mais les stocks de fin de campagne devraient afficher une hausse marquée. À ce jour, les États-Unis et l'Union européenne représentent plus de 80 % du total des exportations canadiennes de graines de moutarde. En raison de l'offre élevée au Canada, le prix moyen devrait diminuer par rapport au record atteint en 2015-2016.

**En 2017-2018**, la superficie ensemencée devrait accuser une baisse marquée en raison de rendements inférieurs à ceux de l'année précédente. La production devrait fléchir de 34 % pour atteindre 155 kt, en raison de la diminution de la superficie ensemencée et des rendements moyens. Cependant, il est prévu que l'offre ne diminuera que légèrement en raison des stocks de fin de campagne importants. Les exportations devraient augmenter à 125 kt, mais les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait augmenter comparativement à 2016-2017.

#### **Graines à canaris**

**En 2016-2017**, les exportations devraient diminuer par rapport à l'année précédente en raison de la baisse de la demande belge et américaine. L'Union européenne et le Mexique représentent actuellement 53 % des débouchés des exportations canadiennes de graines à canaris. Les stocks de fin de campagne devraient rester stables. Le prix moyen devrait fléchir par rapport à celui de 2015-2016.

**En 2017-2018**, la superficie ensemencée en graines à canaris devrait augmenter en raison de revenus plus élevés comparativement à d'autres cultures. La production devrait augmenter en raison d'une superficie ensemencée plus importante, mais les rendements resteront dans la moyenne, comparativement à 2016-2017. L'offre devrait augmenter et s'établir à 135 kt. On prévoit que les exportations seront supérieures à celles de 2016-2017 et que les stocks de fin de campagne demeureront stables. Le prix moyen devrait être le même qu'en 2016-2017.

## **Graines de tournesol**

**En 2016-2017**, les exportations devraient diminuer par rapport à celles de l'année précédente et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes et représentent près de 95 % de ses exportations globales. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2015-2016, en raison de la faiblesse du dollar canadien et d'une offre de graines de tournesol américaines plus faible.

L'USDA estime que la production américaine de graines de tournesol a diminué de 9 % pour s'établir à 1,2 Mt. Près de 1,1 Mt de la récolte de graines de tournesol des États-Unis serait de type oléagineux, ce qui est semblable à l'année précédente. Les graines de tournesol de type confiserie des États-Unis ont vu leur production chuter de façon marquée cette année à 0,13 Mt.

L'offre mondiale de graines de tournesol aurait, d'après l'USDA, atteint un niveau record de 49 Mt. C'est plus élevé que l'an dernier, car la production en Russie et en Ukraine atteint un record. En conséquence, les

exportations mondiales devraient diminuer de 12 %. Quant à l'utilisation intérieure, elle devrait atteindre un record de 45 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient très légèrement augmenter, à 2,3 Mt, mais devraient soutenir les prix des graines de tournesol dans le monde.

**En 2017-2018**, la superficie ensemencée devrait très légèrement augmenter par rapport à 2016-2017, en raison de bons rendements prévus comparativement à d'autres cultures. La production devrait augmenter à 55 kt en raison de rendements plus élevés, et l'offre devrait elle aussi augmenter par rapport à 2016-2017. Les stocks de fin de campagne et les exportations devraient augmenter. Le prix moyen au Canada devrait augmenter par rapport à 2016-2017. Le prix des graines de type oléagineux devrait diminuer et le prix des graines de type confiserie, augmenter.

**Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

17 février, 2017

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée --- milliers d'hectares ---	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Utilisation		Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale			Provenances, déchets et pertes	intérieure totale (e)		
<b>Blé dur</b>												
2015-2016	2,355	2,327	2.32	5,389	13	6,367	4,542	180	302	724	1,101	290
2016-2017p	2,505	2,367	3.28	7,762	10	8,873	4,500	200	1,177	1,573	2,800	270-290
2017-2018p	2,010	1,970	2.79	5,500	10	8,310	4,800	200	905	1,310	2,200	240-270
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2015-2016	7,445	7,250	3.06	22,205	95	28,425	17,179	3,298	3,156	7,175	4,070	225
2016-2017p	6,915	6,511	3.68	23,967	100	28,137	16,500	3,300	3,593	7,637	4,000	215-235
2017-2018p	7,140	7,000	3.30	23,100	100	27,200	16,500	3,350	3,094	7,200	3,500	220-250
<b>Tous blés</b>												
2015-2016	9,800	9,577	2.88	27,594	108	34,792	21,721	3,478	3,458	7,899	5,171	
2016-2017p	9,420	8,878	3.57	31,729	110	37,010	21,000	3,500	4,770	9,210	6,800	
2017-2018p	9,150	8,970	3.19	28,600	110	35,510	21,300	3,550	3,999	8,510	5,700	
<b>Orge</b>												
2015-2016	2,641	2,354	3.50	8,226	134	9,577	2,014	384	5,735	6,120	1,443	209
2016-2017p	2,586	2,223	3.95	8,784	75	10,301	1,900	399	6,002	6,401	2,000	160-180
2017-2018p	2,500	2,270	3.52	8,000	75	10,075	1,975	400	6,200	6,600	1,500	165-195
<b>Maïs</b>												
2015-2016	1,325	1,312	10.34	13,559	1,325	16,286	1,705	5,281	7,057	12,338	2,243	179
2016-2017p	1,345	1,325	9.96	13,193	1,000	16,436	1,350	5,416	7,470	12,886	2,200	170-190
2017-2018p	1,325	1,310	9.81	12,850	1,100	16,150	1,000	5,516	7,734	13,250	1,900	175-205
<b>Avoine</b>												
2015-2016	1,350	1,055	3.25	3,428	17	4,118	2,228	205	755	960	930	193
2016-2017p	1,147	895	3.52	3,147	18	4,095	2,475	216	729	945	675	185-205
2017-2018p	1,225	1,000	3.30	3,300	19	3,994	2,475	221	748	969	550	185-215
<b>Seigle</b>												
2015-2016	120	95	2.39	226	0	268	98	55	64	119	51	221
2016-2017p	164	127	3.22	409	0	460	153	59	88	147	160	130-150
2017-2018p	140	110	2.73	300	0	460	163	60	77	137	160	135-165
<b>Céréales mélangées</b>												
2015-2016	100	52	3.00	156	0	156	0	0	156	156		
2016-2017p	116	58	2.86	165	0	165	0	0	165	165		
2017-2018p	110	55	2.91	160	0	160	0	0	160	160		
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2015-2016	5,537	4,866	5.26	25,594	1,476	30,404	6,045	5,926	13,767	19,693	4,667	
2016-2017p	5,359	4,627	5.55	25,697	1,093	31,456	5,878	6,090	14,453	20,543	5,035	
2017-2018p	5,300	4,745	5.19	24,610	1,194	30,839	5,613	6,197	14,919	21,116	4,110	
<b>Canola</b>												
2015-2016	8,363	8,322	2.21	18,377	105	21,055	10,295	8,315	368	8,744	2,016	509
2016-2017p	8,242	7,769	2.37	18,424	100	20,539	10,000	9,000	388	9,439	1,100	505-535
2017-2018p	8,500	8,400	2.20	18,500	100	19,700	9,500	9,000	49	9,100	1,100	490-530
<b>Lin</b>												
2015-2016	664	646	1.46	942	12	1,052	633	0	129	146	274	449
2016-2017p	378	338	1.71	579	10	863	600	0	47	63	200	455-485
2017-2018p	425	418	1.52	635	10	845	600	0	25	45	200	440-480
<b>Soja</b>												
2015-2016	2,190	2,185	2.92	6,371	341	7,183	4,191	1,923	515	2,666	393	440
2016-2017p	2,213	2,179	2.97	6,463	250	7,105	4,400	1,850	355	2,405	300	445-475
2017-2018p	2,435	2,413	2.82	6,800	250	7,350	4,600	1,900	285	2,385	365	435-475
<b>Total des oléagineux</b>												
2015-2016	11,216	11,153	2.30	25,690	458	29,290	15,119	10,238	1,013	11,556	2,682	
2016-2017p	10,833	10,286	2.48	25,465	360	28,507	15,000	10,850	790	11,907	1,600	
2017-2018p	11,360	11,231	2.31	25,935	360	27,895	14,700	10,900	359	11,530	1,665	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2015-2016	26,554	25,596	3.08	78,877	2,042	94,486	42,885	19,642	18,237	39,147	12,520	
2016-2017p	25,612	23,791	3.48	82,891	1,563	96,974	41,878	20,440	20,013	41,661	13,435	
2017-2018p	25,810	24,946	3.17	79,145	1,664	94,244	41,613	20,647	19,277	41,156	11,475	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2016-2017.

# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

17 février, 2017

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations (b)	Offre totale	Utilisation		Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation	Prix moyen (d)
							Exportations (b)	intérieure totale (c)			
----- milliers d'hectares ----- t/ha ----- milliers de tonnes métriques -----											
<b>Pois sec</b>											
2015-2016	1,489	1,470	2.18	3,201	16	3,901	2,646	1,078	176	5	365
2016-2017p	1,715	1,686	2.87	4,836	25	5,037	3,200	962	875	21	290-310
2017-2018p	1,700	1,672	2.54	4,250	25	5,150	3,200	850	1,100	27	255-285
<b>Lentille</b>											
2015-2016	1,633	1,630	1.56	2,541	16	2,921	2,146	702	73	3	965
2016-2017p	2,372	2,323	1.40	3,248	100	3,422	2,200	797	425	14	615-635
2017-2018p	2,250	2,215	1.58	3,500	15	3,940	2,300	715	925	31	720-750
<b>Haricot sec</b>											
2015-2016	108	107	2.31	249	80	364	324	30	10	3	775
2016-2017p	115	113	2.07	234	80	324	319	0	5	2	930-950
2017-2018p	115	113	2.30	260	80	345	325	15	5	1	850-880
<b>Pois chiche</b>											
2015-2016	50	50	1.80	90	14	229	151	63	15	7	815
2016-2017p	68	44	1.86	82	25	122	115	2	5	4	910-930
2017-2018p	75	74	1.96	145	8	158	90	63	5	3	960-990
<b>Graine de moutarde</b>											
2015-2016	140	133	0.93	123	2	160	113	42	5	3	985
2016-2017p	212	201	1.16	234	8	247	115	47	85	53	635-655
2017-2018p	160	155	1.00	155	0	240	125	45	70	41	670-700
<b>Graine à canaris</b>											
2015-2016	132	128	1.17	149	0	159	146	8	5	3	580
2016-2017p	105	81	1.48	120	0	125	115	5	5	4	495-515
2017-2018p	110	107	1.21	130	0	135	125	5	5	4	490-520
<b>Graine de tournesol</b>											
2015-2016	41	38	1.89	73	20	103	29	49	25	32	550
2016-2017p	28	28	1.84	51	30	106	25	51	30	40	560-580
2017-2018p	30	29	1.90	55	30	115	30	50	35	44	580-610
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2015-2016	3,592	3,556	1.81	6,424	148	7,836	5,556	1,971	310	4	
2016-2017p	4,616	4,475	1.97	8,805	268	9,382	6,089	1,863	1,430	18	
2017-2018p	4,440	4,365	1.95	8,495	158	10,083	6,195	1,743	2,145	27	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faite de celles de Statistique Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2016-2017.